

LE BUEN VIVIR DANS LE TRAVAIL SOCIAL

Co-construire un avenir
durable et juste



Note Conceptuelle

Au cours des dernières années, et dans le contexte de son Agenda global pour le travail social et le développement social, ainsi que de la Charte des peuples pour un nouveau monde écosocial, la communauté internationale du travail social s'est inspirée de concepts et de valeurs communautaires autochtones comme le Buen Vivir et Ubuntu. Tous deux ont démontré son utilité pour renouveler des approches et des pratiques du travail social qui visent à produire des futurs durables, sur la base des principes tels que le codéveloppement de la paix, la solidarité intergénérationnelle avec l'environnement matériel et immatériel, la co-construction de la justice sociale et la coréalisation de l'égalité.

La Journée internationale du travail social aux Nations Unies à Genève explorera la thématique du *Le Buen Vivir dans le travail social : Co-construire un avenir durable et juste* qui souligne la nécessité pour le travail social d'adopter des approches innovatives ancrées dans les communautés locales qui prennent en considération des valeurs autochtones et la nécessité de développer une coexistence harmonieuse avec l'environnement. Le concept de « Buen Vivir », qui pourrait se traduire par le « Bien Vivre » et s'inspire du terme kichwa "Sumak Kawsay", a été récemment intégré dans les constitutions de l'Equateur et de la Bolivie. Visant à encourager des approches holistiques, écologiquement durables, participatives et culturellement engagées, le Buen Vivir promeut le bien-être collectif, considérant les humains et la nature comme profondément interconnectés et interdépendants. Il entre donc en résonance avec les pratiques et les réflexions du travail social, qui s'appuie sur des approches collaboratives afin d'encourager et de reconnaître la participation active des individus dans les processus de prise de décision sur des sujets

qui les concernent. En outre, le Buen Vivir est orienté vers la co-construction de sociétés inclusives. Faciliter ce processus de co-construction est une compétence essentielle du travail social qui cherche à inclure la diversité des positionnements en promouvant l'autonomisation, le développement communautaire, l'importance de situer sa pratique dans un contexte local et le développement d'approches anti-oppressives et holistiques.

La Journée internationale du travail social 2024 permettra de discuter le concept de Buen Vivir et son potentiel pour le travail social dans des contextes variés. Depuis quelques années, le travail social a développé des pratiques pour dépasser une perspective réductrice du bien-être et du vivre ensemble restreinte à l'échelle individuelle. Ces limites sont de plus en plus évidentes dans nos sociétés confrontées à la fragmentation sociale, aux crises écologiques et à l'accroissement des inégalités et les vulnérabilités sur les plans économiques, écologiques et psycho-émotionnelles. Alors que dans les pays occidentaux, ces défis ont donné lieu à des débats sur la manière de renforcer la cohésion sociale, de surmonter la polarisation et de mettre un terme à la destruction de l'environnement, un courant de réponse spécifique émerge dans le Sud dit « global », qui s'oppose aux conceptions conventionnelles du développement basées sur la croissance économique pour adopter des visions alternatives inspirées par des conceptions plus holistiques de l'équilibre et de l'harmonie au sein des communautés et de leur environnement naturel. Le concept de Buen Vivir considère les sociétés humaines et leur environnement d'une manière intégrée et non hiérarchisée, en concevant le bien-être comme un horizon collectif, au-delà de la sécurité individuelle et du confort économique personnel. Il donne la possibilité

d'exprimer des pluralités relationnelles, de participations citoyennes, de développement de systèmes de production et de distribution alternatifs pour construire un avenir plus juste.

Pour célébrer le travail social et sa contribution à la diffusion et à l'incarnation du Buen Vivir, la Journée internationale du travail social à l'ONU à Genève poursuit trois objectifs :

- Engager une réflexion sur les apports du Buen Vivir pour la recherche en travail social ;
- Identifier des situations concrètes dans lesquelles le Buen Vivir permet d'améliorer les relations entre les individus, les collectivités et leurs environnements ;

- Et fournir des recommandations sur la manière dont le Buen Vivir peut inspirer des réformes aux niveaux politique, légal, institutionnel et communautaire qui ouvrent la voie à des avènements plus durables, en renforçant la résilience des personnes face au changement climatique, aux conflits et aux défis socio-économiques.

La célébration de la Journée mondiale du travail 2024 comprendra des contributions de travailleurs sociaux et d'universitaires de différentes régions du monde. À travers des discours, des ateliers et une table ronde, nous explorerons des pistes de changement transformateur auquel le travail social peut contribuer.

L'agenda mondial pour le travail social et le développement social

Depuis 2012, les organisations internationales de travail social, l'Association internationale des écoles en travail social (AIETS), la Fédération internationale des travailleurs sociaux (FITS) et le Conseil international de bien-être social (CIAS) ont élaboré une politique conjointe à travers l'Agenda mondial pour le travail social et le développement social. Cet agenda fournit une base pour une action collective visant à identifier les questions sociales centrales pour la profession, les institutions nationales et internationales ainsi que pour la société civile. En tant que déclaration commune, l'Agenda mondial renforce l'engagement du travail social pour promouvoir l'égalité socio-économique, le respect de la dignité humaine, la durabilité environnementale et communautaire.

Définition internationale du travail social

Le travail social est une pratique professionnelle et une discipline. Il promeut le changement et le développement social, la cohésion sociale, les capacités d'action et l'émancipation individuelle. Les principes de justice sociale, de droit de la personne, de responsabilité sociale collective et de respect des diversités sont au cœur du travail social. Etayé par les théories des sciences sociales et humaines et par les connaissances autochtones, le travail social encourage les personnes et les structures à relever les défis sociaux et à améliorer le bien-être de tous et toutes.

Adoptée par la FITS et l'AIETS en 2014, la définition internationale du travail social est utilisée par de nombreuses organisations de travail social nationales et internationales.

L'histoire de la Journée internationale du travail social

Célébrée dans le monde depuis 1983 à l'ONU-New York et depuis 2012 à Genève, la Journée internationale du travail social a pour mission de souligner les réalisations du travail social, de rendre visible l'importance des services sociaux dans le futur des sociétés humaines, et de défendre la justice sociale et les droits humains. La Journée internationale du travail social à l'ONU est née de l'initiative de l'Association internationale des écoles en travail social (AIETS) et de la Fédération internationale des travailleurs sociaux (FITS) qui ont un statut consultatif spécial auprès du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC). Depuis 2012, elle est organisée à Genève avec la collaboration de la Haute Ecole en Travail social de Genève (HETS GE) à laquelle s'est jointe depuis 2017, l'Institut de recherche des Nations Unies pour le développement social (UNRISD) et depuis 2018 la Haute Ecole en Travail social de Fribourg.

Depuis sa naissance, la Journée internationale poursuit les objectifs suivants :

- Renforcer la coopération, le partenariat, les contacts existants – ou en établir de nouveaux – avec les organisations des Nations Unies et des ONG internationales.
- Diffuser des connaissances sur le travail social, ses valeurs, ses principes et ses méthodes (pratiques et théoriques) auprès des organisations des Nations Unies et d'ONG internationales.
- Mettre en lumière les actions, les politiques et les réalisations en matière de travail social dans la poursuite d'objectifs communs.
- Diffuser les connaissances sur les activités, buts, programmes et campagnes des Nations Unies auprès des travailleur(euse)s sociaux(ales), des organisations de travail social et des écoles.